

Le PCF révolutionnaire ou réformiste ?

Le Front de gauche est un groupement - non pas un parti politique - de partis politiques, d'associations, de syndicalistes se réclamant de l'anticapitalisme. Le PCF qui en est le principal instigateur se conforte dans son identité.

Cette composante est une alternative à l'extrême droite, à la droite et à la gauche capitaliste, afin de pouvoir franchir les différentes étapes allant de l'orientation d'une véritable politique de gauche en France, en Europe et dans le monde, jusqu'à une société socialisée vers le communisme.

À travers le Front de gauche, le PCF reprend les idées issues du *Manifeste de Champigny*, qui a proposé une mutation révolutionnaire propulsée par la suite dans les congrès, en particulier à partir du 29^e. Comme l'ouverture vers d'autres forces anticapitalistes, pour provoquer l'élargissement d'une dynamique populaire majoritaire de changement radical, par la bataille des idées, pour une prise de pouvoir solide et définitive par le peuple - contrairement à la révolution par la force, trop rapide pour faire mûrir la conscience de classe en temps voulu et qui a, l'histoire l'a prouvé, subi des échecs.

L'abandon de la dictature du prolétariat : avec le progrès technologique, le PCF ne pouvant plus s'appuyer que sur la seule classe ouvrière qui se réduisait sensiblement, avec le passage de l'état d'ouvrier à technicien, cadre, ingénieur et travailleur non salarié, il a été obligé de tenir compte de cet ensemble du monde du travail, pour parfaire à la réalisation de cette dynamique populaire majoritaire.

Il y a eu aussi l'abandon du stalinisme qui a démontré ses limites en matière de communisme. Même si le PCF n'a jamais été foncièrement stalinien, il y avait des empreintes dans les têtes qui pouvaient nuire au marxisme.

Tout ce processus révolutionnaire a failli disparaître à l'époque de Robert Hue. Avec le 30^e congrès une mutation réformiste se préparait, introduisant le doute sur la rupture avec le capitalisme : pour un peu le communisme aurait fondu dans la social-démocratie.

De par leurs analyses, des camarades se sont saisis de ce congrès de Martigues pour dire que le PCF était réformiste, et ne s'en défaisait pas, noyé dans un Front de gauche réformiste. Ils n'ont même pas admis qu'après le changement de direction sous l'impulsion de Marie-George Buffet, le nom de PCF a été consolidé et que le marxisme a été remis à l'ordre du jour avec la mutation révolutionnaire engendrée dès le 22^e congrès.

Ils ont eu le même langage envers le Parti de la gauche européenne : le Parti devrait en sortir ! Pourtant, il impulse ses idées et son action révolutionnaires comme dans le Front de gauche, en opposition au capitalisme.

Comme quoi le PCF n'est pas dans la vision d'un Congrès de Tours à l'envers, « *l'humain d'abord* » est bel et bien le fondement du socialisme.